





# L'école des Bermudes

Valy G.C.



© Illustratrice couverture :

Martine Provost

© Auteur : Valy G.C.



© Copyright 2016

Tous droits réservés y compris les droits  
de reproduction en totalité ou en partie.

ISBN – 16 : 979-10-96065-03-5

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit  
les copies ou reproductions destinées à une  
utilisation collective. Toute représentation ou  
reproduction intégrale ou partielle faite par  
quelque procédé que ce soit, sans le  
consentement de l'auteur ou de ses ayants droit  
ou ayant cause, est illicite et constitue une  
contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et  
suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

**2016**



A ma précieuse famille





©Valériane Baranger



-0-

Neil Mause avait quitté le manoir, prétextant une réunion avec d'autres chasseurs noirs afin de leur donner quelques ordres. Marchant sans se presser jusqu'à la gare, il observait les alentours en silence. Le manoir était perdu au milieu de nulle part, et la ville où il se rendait était à une heure de route à pieds. Cependant, il n'avait pas envie de prendre sa moto. Cette longue balade lui rappelait quand, pour échapper aux entraînements intensifs de leur père, Karel l'emmenait en ville où ils passaient parfois des journées entières. Karel finissait toujours par s'arrêter devant une boutique, de jouet ou de glace, selon la saison, et lui offrait ce

qu'il voulait. Mais plus ils grandissaient, moins Karel se préoccupait de lui, c'était pourquoi Neil était parti avec ce garçon des chasseurs noirs. Ces gens à part, contre la magie, tout en l'utilisant, avaient découvert en lui une habilité à utiliser des sorts, et l'avaient formé pour qu'il se démarque des autres. Ses capacités magiques n'étaient pas expliquées, car même le plus puissant des chasseurs noirs n'avaient pas une telle maîtrise, mais Neil avait fini par échapper au contrôle qu'ils avaient sur lui. Il avait tué l'alpha et son fils, menacé les mages pouvant devenir des alphas potentiels, et avait acquis ce titre. Oui, il avait triché, mais c'était ce qu'il aimait. Utiliser un sort pour couper le souffle, ou écraser lentement un organe vital, il aimait tuer. Tuer doucement, intimement et voir son adversaire souffrir. La torture, physique ou mentale, était presque devenue une drogue pour lui. Il se délectait des cris, des pleurs ou des grimaces de douleur. Etait-il fou ? Il

le pensait lui-même, mais il était heureux comme ça.

Enfin arrivé à la ville, il se dirigea vers la gare. Une soudaine vision lui avait donné de très intéressantes informations sur un match de pall elus, l'un des sports de sorciers. Il s'agissait de la coupe du monde qui opposait l'équipe championne Russe et l'équipe Tahitienne.

Neil ne s'intéressait pas aux sports magiques, mais en avait déjà vu plusieurs. Pour mieux connaître les faiblesses des sorciers, il s'était, de nombreuses fois, glissé parmi eux sans se faire voir. Mais le but cette fois n'était pas d'observer ces drôles de match en balai magique. Non, il avait appris par cette vision qu'une certaine jeune fille y assisterait. Une idée lui était alors venue. Oh non, il ne tuerait pas sa nièce, bien que l'envie était là, mais son plan la ferait très certainement souffrir, elle, toutes les personnes de son entourage, et Karel également. C'était parfait, rien ne pouvait le faire rater. Il avait hâte de se

délecter de sa terreur. Il imaginait déjà le visage de Lili lorsqu'il se présenterait à elle, alors qu'elle ignorait avoir un oncle. Oh oui ! Elle ne pouvait que reconnaître sa ressemblance avec Karel. Elle serait désemparée, perplexe et effrayée. Qu'en serait-il lorsqu'il dévoilerait qui il est ? Le jeu allait bientôt commencer.

Lili jeta un œil autour d'elle. Ils avaient fait la route jusqu'à ce qui semblait être un terrain vague avec un écriteau prévenant de la présence de mines, mais lorsqu'ils avaient passés le portail, un gigantesque terrain de Pall elus se trouvait devant eux. Ree lui secoua un magazine devant les yeux.

« Hey, Lili, appela t-elle. Je te parle !

—Oh... oui, pardon Ree.

—Regarde, c'est lui, Vincent Vablatsky ! »

Lili baissa les yeux sur la couverture de la revue. Il y était photographié un jeune homme d'environ vingt-trois ans. Ses

yeux et ses cheveux étaient noirs, ses sourcils épais, ses lèvres également, mais il était un très beau garçon.

« C'est le champion mondial de courses, expliqua la blonde. Et il fait parti de l'équipe Russe de pall elus. Ça veut dire qu'on va le voir !

—Ce n'est pas si extraordinaire que ça, commenta Edward. »

Le jeune noble était présent avec son frère. Anna avait préféré rester chez elle que de venir avec eux. C'était Edward et Louis qui avaient offert leurs places pour le match à leurs deux jeunes camarades, avec eux et leurs parents, en loge VIP.

Enfin, le père des triplés, lord Stephen Craig Einerson, ministre anglais, et son épouse, lady Kristin, les rejoignirent. Ils avaient dû arriver plus tard à cause de quelques affaires importantes. Lili constata qu'ils étaient tout deux des adultes de grande prestance, mais ne se montraient pas aussi hautain que pouvait l'être leurs filles.

« Tu dois être Lili, fis remarquer l'homme blond en regardant la demi-fée. Edward nous a beaucoup parlé de toi.

— Bien que je doute de certaines choses, ajouta son épouse. As-tu réellement parlé à une Manticore ?

— Oui, hésita Lili. Mais ce n'est pas si extraordinaire que ça...

— Rien d'extraordinaire ? Vous êtes bien modeste, jeune fille. Venez, allons nous installer ou nous allons manquer le début du match. »

Les deux jeunes filles acquiescèrent en souriant, les suivant jusqu'à la loge privilégiée. De loin, sur les gradins d'en face, Lili aperçut la loge royale où le roi-sorcier était déjà installé avec son fils, sa fille et quelques samouraïs. Edward lui avait expliqué que le roi se devait d'assister à chaque coupe du monde, car elles étaient rares. Un tel rassemblement de sorciers devait se dérouler le moins souvent possible, au cas où des chasseurs viendraient à les remarquer.

Lorsqu'elle jeta un œil dans la foule, la demi-fée fut parcourue d'un frisson, et

regarda une seconde fois. Là, non loin, dans les gradins à sa gauche, elle était certaine d'avoir vu le visage de son père... avait-elle rêvé ?

« Lili, ça commence ! »

La brune leva la tête au signal donné par sa meilleure amie. Les joueurs tahitiens entraient sur le terrain, volant à grande vitesse sur leurs balais magiques. Chaque membre de l'équipe pointa sa baguette dans les airs et une pluie de fleurs de tiare tomba en douceur sur le stade.

Un grand aigle d'or traversa alors l'averse fleuri, suivi de près par l'équipe Russe. A leur tête, Vincent Vablatsky se tenait, fier et confiant, mais son attitude n'était en rien arrogante. Il approcha son balai du capitaine adverse afin de lui serrer chaleureusement la main. Lili remarqua que le roi Kanao se levait de son siège, prenant la boîte et le micro qui lui étaient tendus, pendant que les joueurs se plaçaient. Il devait lancer le match. La jeune fille jeta à nouveau un regard vers l'endroit où elle pensait avoir

vu son père, mais ne vit que la foule enthousiaste.

« Que le match commence ! Annonça alors Kanao »

Il ouvrit la boîte d'où la balle vivante s'échappa en vitesse, aussitôt prise en chasse par les joueurs.



Lili s'étira en quittant la loge. Le match avait été incroyable. Elle se plaignait souvent que la balle de pall elus était agressive et trop rapide, mais il lui semblait maintenant que celle de l'école était bien moins vivace. L'équipe Russe avait remporté le match, et donc le trophée de la coupe du monde de pall elus. Il était tard à présent, Monsieur et Madame Einerson leur proposèrent de les ramener chez Donatello pour qu'elles n'aient pas à aller dans le noir jusqu'à la gare de la ville la plus proche, d'où elles étaient venues.

Mais alors qu'elle quittait le stade en écoutant, amusée, les commentaires excités de Ree qui affirmait vouloir épouser ou devenir un champion de pall elus plus tard, elle se cogna à un adulte.

« Pardon, marmonna la demi-fée en se frottant la tête. Je ne vous avait pas vu.

—Oh, ce n'est rien, répondit une voix douceuse qu'elle semblait connaître. Après tout, je me suis mis en travers de ta route. »

Lili releva la tête et se figea. Cet homme était mince, même maigre, il semblait sous-alimenté, pourtant, son visage bronzé était traits pour traits, celui de son père, Karel Mause. Ça ne pouvait pas être lui. Karel était musclé et n'avait jamais eu un sourire aussi hypocrite.

« Qui êtes-vous... hésita Lili, réussissant enfin à articuler.

—C'est vrai que tu ne me connais pas. »

Soudainement, Lili sentit son souffle se couper, comme si quelqu'un la prenait à la gorge. Elle porta ses mains à son cou mais il n'y avait rien. Elle toussa pour tenter de respirer, mais ça ne semblait

servir à rien. Et les autres ne s'étaient pas rendu compte qu'elle ne les suivait plus.

« Ça fait mal ? »

L'homme sourit et s'agenouilla à sa hauteur pour mieux observer son expression.

« Dis-moi comment tu te sens, continua-t-il. Je veux savoir à quel point ça te fait souffrir. »

Son sourire et ses propos étaient dérangeants. Mais qui était cet homme ? Lili commença à suffoquer alors que Neil se délectait de son visage affichant peur et douleur.

« Comme tu es mignonne, imprégnée de cette expression. Mais je ne doit pas te tuer tout de suite, je veux jouer avec toi. »

La demi-fée retrouva son souffle de justesse, alors qu'un corps blanc projeta l'inconnu loin d'elle.

« Tout va bien, Lili ? »

La jeune fille releva la tête vers Alonzo et acquiesça doucement. Elle avait vraiment cru mourir cette fois. Bien sûr,